

ICEM 75 – 25/09/19

Ecole Labori, 18e, classe de CP-CE1 de Sabine

**Tour de table** (31 personnes présentes)

S., CP-CE1, 18e

A., CM2, 19e

T., CE1, 19e

C., CM1-CM2, 19e

M., CM1-CM2, 19e

A., CE2, Saint-Denis

A.-C., mi-temps M-G + CE1 ds le 19e

N., CM1-CM2, 19e

S., CE2, 14e (32 élèves)

A., CE1, 11e

J., CE1, 12e,

T., Ulis

M-E., PS-MS, Saint-Ouen

V., CPC

A., T1 dans le 20e

P., CE2,

M., remplaçante brigade

M., retraitée

F., retraitée

C., retraitée

L., Ulis, 18e

N., CE1-CE2, Aulnay-sous-Bois

P., vidéaste de vulgarisation en pédagogie, travaille avec Ignacio Attal

D., poste adapté au CNED dans le 92

E., CE2, 20e

I., PVP arts plastiques, 20e

C., PVP arts plastiques, 19e

D., formation pour devenir enseignant spécialisé à dominante relationnelle

E., 18e

P., CP-CE1

A.

**Quoi de neuf ?**

**P. :** Je suis allée voir une pièce de théâtre, *La Machine de Turing*, c'était super. Pas très cher, 20 euros. Cette année, je passe le CAPipemf, pour devenir maître formateur. Je dois faire un mémoire. Ma problématique : dans quelle mesure la pratique de création libre peut permettre aux enseignants de changer de posture ? J'aurai sûrement besoin d'en parler avec vous.

**M. :** J'ai repris après un an d'arrêt de travail. Correspondance scolaire avec une enseignante dans la Drôme. Les correspondants nous ont envoyé des énigmes pour nous faire deviner où ils habitaient. Nous avons aussi fait deviner des choses aux correspondants, jusqu'au nom de l'école, de la rue... Ont voulu travailler sur la place de la Bastille, pour faire deviner la ville. Cela leur a donné envie de travailler sur la Révolution. Lettres individuelles : dimension affective.

**S. :** On a appris au mois de juin que notre école allait fermer pour devenir une maternelle et les élèves dispatchés dans 3 grosses écoles du quartier. Une rupture de plus pour nos élèves. Où en êtes-vous au niveau des évaluations de CP-CE1 ?

**V. :** avec D., on est allés à l'ESPE rencontrer Frédéric Bouvier. L'an dernier : pas une grande réussite. On a déjà prévu des dates. Gde réunion de présentation : 14 janvier, 16 h 30-18 h 30 aux

Batignolles. Dernière réunion (du GD) : mercredi 17 juin. Salon des éditeurs, le mercredi 4 décembre à Molitor : possibilité de faire un stand avec les éditions ICEM.

**A.** : je ne suis pas sûr que les salons, comme ça, touchent assez peu les étudiants.

**F.** : Pour le salon des éditeurs, on peut présenter des catalogues, quelques outils... « Point info » pour les étudiants, et parler de la réunion du 14 janvier → flyers pour présenter cette réunion et les réunions mensuelles...

On a reçu des outils commandés au congrès → « Créons des jeux » (132 euros → plutôt cycle 2 et 3) et « Les mille lieux du paysage ». A tester.

Le numéro d'avril du *Nouvel Éducateur* sera sur la correspondance. On peut envoyer des articles jusqu'à janvier.

**L.** : veut bien créer un Framadoc pour que chacun s'inscrive pour les emprunts.

J'ai inscrit les élèves d'Ulis aux ateliers du Musée d'art moderne : gratuits pour les personnes en situation de handicap et peu cher pour les autres. Très bien.

**C.** : 30 ans des droits de l'enfant. J'ai coordonné un numéro des Cahiers pédagogiques. Il va se passer plein de choses. Le 20 novembre, au Musée des arts forains → organisation d'un grand événement. Il y aura des enfants, des invités et on a écrit à plusieurs des actes pour que les décideurs politiques passent aux actes et s'engagent. Il y aura 100 places ouvertes au public et C. enverra l'info dès qu'elle l'aura. Je vous enverrai également les actes sur la liste du GD 75.

**A.** : Il faut aussi que je fasse un mémoire de master 2. Peut-être sur les mouvements pédagogiques : GFEN, Freinet, PI, classes coopératives...

**D.** : en formation pour devenir enseignant spécialisé → changement de posture complet par rapport à celle de l'enseignant. Je me suis inscrit à la biennale de l'éducation nouvelle à Poitiers (100 euros, hébergement compris), du 28 au 31 octobre. Conférences, ateliers... Objectifs : interconnaissance des mouvements. Mail de C. avec les moyens de s'y inscrire. J'avais proposé de mener une réflexion autour du questionnement des enfants. Comment mener une classe en fonction de cet axe ? Si vous avez des moments champagne à proposer, je suis toujours intéressé, pour les mettre en ligne sur le blog « La classe plaisir ».

**S.** : information sur l'AGSAS (association des groupes pour le soutien au soutien) → groupes de parole. Permet de prendre de la distance sur les cas qui peuvent nous « pourrir la vie ». Séminaires tous les 2 ans : à Paris, c'est le 12 octobre, gratuit. Il reste encore des places pour s'y inscrire. J'enverrai l'info sur la liste du GD75 et aussi sur la liste de l'ICEM car il y a des séminaires dans plusieurs villes de France.

**M.** : Je me rapproche du comité de rédaction de la revue *Questions de classe*. Repolitisation du mouvement Freinet. J'ai répondu à un entretien, mais je veux bien qu'on essaie d'y répondre à plusieurs, éventuellement.

**T.** : Je vais répondre à la question sur les évaluations. Dans l'école, l'an dernier, sur les CP, il y en avait qui avaient bien résisté et on eu la pression. Cette année, les CP les font passer. J'ai appelé mon syndicat pour savoir que faire, mais pas trop de réponse. « On vous soutient », mais rien de clair.

**S.** : changement de DASEN → il va être plus dur que celui de l'an dernier.

**A.** : sur la circulaire, il est dit clairement qu'il faut faire passer les évaluations et il y a une ambiguïté sur le fait de les faire remonter.

**A.** : dans mon école, lors du conseil des maîtres, les collègues de CP-CE1 ont manifesté ce refus de faire passer les évaluations. Nous avons voté une motion au conseil des maîtres. Un vote contre et abstention de la directrice. J'enverrai la motion sur la liste.

**S.** : ces évaluations mettent nos élèves en échec.

**M.** : il y a peut-être un moyen de demander aux parents de refuser que le résultat de leurs enfants soient enregistrés informatiquement.

**T.** : l'an dernier, il y avait eu des réunions avec les inspecteurs et les données sont analysées, classe par classe, par école...

**S.** : l'an dernier, les groupes de besoin en RASED ont été déterminés par les algorithmes.

**A.** : j'ai participé à une réunion sur l'école inclusive. Cap école inclusive → outils pour les élèves

avec situations de handicap.

**D.:** tout ce qui passe par des flux informatiques → part en Amérique, reviennent en Irlande... PIRS : a été « pondu » par une industrie universitaire américaine.

**Pierre :** je vais me lancer dans une web-radio. Pour ceux qui sont intéressés, on peut en parler.

Pendant le congrès, on a rencontré des GD qui fonctionnaient par thématique, pour creuser un peu les réflexions sur un sujet.

**M. :** il pourrait y avoir des ateliers qui reviennent chaque mois.

**N. :** dans le 95, il y a une thématique par réunion et les ateliers tournent autour de ce thème. Et il n'y a qu'une série d'ateliers d'une heure.

### **Point salon**

Ouverture : rédaction → Mylène et Magali

Film *Vivement l'école* : qui anime ce moment ? Danielle et Sabine animent / répondent aux questions

Pour tester vendredi le matériel et le samedi : Estelle et Marion (?)

Vidéoprojecteurs : juste dans l'amphi.

Il y a trois personnes qui peuvent apporter un vidéoprojecteur.

Table ronde : groupe de discussion avec les intervenants de la table ronde. Pendant toute la matinée, les personnes qui participent au salon peuvent déposer des post-its sur la thématique, qui seront recueillis avant la table ronde et répartis entre les intervenants.

Est-ce qu'on ne pourrait pas donner des post-its au début de chaque atelier pour proposer aux gens de participer au questionnement ?

En début d'atelier : donner une « biblio » du matériel Freinet (listes biblio préparées par Catherine et Françoise) → pour faire connaître les outils.

RV le vendredi 4 octobre à 16 h à la bourse du travail.

### **Atelier : les questionnements**

**8 participants : T., N., P., V., T., M.-E., D., C.**

Réfléchir ensemble, concrètement, à ce que pourrait être une classe fondée le plus possible sur le questionnement des élèves.

Par exemple : « Nos questions » → le jeudi, les élèves posent une question et on a quelques jours pour chercher des réponses à la question pour laquelle ils ont voté.

« Et tic et toc » : c'est mieux d'être enfant unique ou d'avoir des frères et sœurs ? → petit dispositif pour permettre un débat.

Questionnement pendant des balades mathématiques : se poser des questions et chercher comment faire pour y répondre. Comment calculer au plus vite le nombre de petits carrés dessinés sur le tableau.

Questionnements à partir d'un texte libre pour faire par exemple du toilettage de texte.

Comment en inventer d'autres ?

Phrase de Jacques Lévine : « *Il ne devrait y avoir qu'une seule discipline à l'école : la conquête des secrets de la vie.* »

Souvent, il y a une grande passivité des élèves. Comment en sortir ?

C'est un projet pour lequel j'aimerais qu'on se donne un planning. Comment ?

Dans les outils, j'ajouterais les ateliers philo, psycho...

Questions sur la classe : conseil.

Les empêchements à apprendre → par exemple : « J'ai besoin de bouger, comment faire pour apprendre ? ».

Comment amener les enfants à se questionner ?

Comment guider ou pas ce questionnement ?

Faire en sorte que les enfants se posent la question : de quoi j'ai besoin, pour faire cela ? → questionnement autour de la méthodologie.

Ça manque énormément car ne sont pas guidés dans leurs actions et leur réflexion.

Mettre en commun les techniques des élèves : « Comment on fait pour... ? »

Et surtout le « Pourquoi ? ».

J'ai assisté à une séance de géographie sur « Qu'est-ce qu'il y a dans le quartier ? » → listing de tout ce qu'il y avait dans le quartier, mais certains élèves ne savaient pas vraiment ce qu'ils étaient en train de faire. Il n'y avait pas de questionnement.

Peut-être que si on écrivait : « Le quartier » → quelles sont les questions que vous vous posez à propos du quartier ? Le « pourquoi » est important, et ensuite le « comment », aussi.

Comment faire surgir le questionnement et comment faire le tri, ensuite ?

Parfois il y a des questions, mais pas vraiment de questionnements.

Dans ma classe de PS-MS, comment susciter, mais aussi formaliser leurs questionnements. J'ai le problème en même temps du « trop » et du « pas assez ».

En Ulis, je suis avec des enfants qui sont en décrochage scolaire → j'ai besoin de savoir pourquoi ils continuent à essayer de déchiffrer, à faire des efforts... Pour les enfants qui n'arrivent pas à être très scolaires, partir du questionnement peut être un plus.

En PF, on part souvent de ce qui est en eux. Pour certains élèves, il y a une pauvreté culturelle, mais il y a généralement des questionnements.

Trouver une « méthode naturelle de questionnements » ?

En PS-MS : la notion même de question n'est pas évidente.

Peut-être : partir de leurs remarques et les formaliser sous forme de question ? Remarque :

« L'animal est beau » → « Pourquoi il est beau ? »

Dans ma classe, je trouve que les élèves ne se posent pas beaucoup de questions.

### ***Comment faire pour travailler sur ce thème pendant toute l'année ?***

Se voir une fois de temps en temps et avoir un Framadoc à compléter chacun de notre côté. Tester des choses dans nos classes.

Valérie propose de passer parfois dans nos classes.

Chaine Youtube : edukey → vulgarisation des sciences de l'éducation.

Commencer par recenser tous les moments de questionnements dans la classe.

Comment exploiter des outils, des espaces ?

Essayer de se voir deux fois par période → toutes les 3 semaines.

Mercredi 12 h 30 – 14 h 30

→ 16 octobre à Jomard : d'ici là, recenser les moments de questionnement dans nos classes, ainsi que les lieux et outils pouvant permettre un éventuel questionnement (à mettre en commun sur le Frama créé par N.)

→ 27 novembre à Goubet

→ 18 décembre à Rouanet

### **Bilan des ateliers :**

***Texte libre :*** créations libres, plutôt, car aussi créations en arts plastiques. Question de la fin : quand considère-t-on qu'un travail est fini ? Question du destinataire est importante. Mais est-ce que parfois, on ne peut pas créer pour soi-même ? Question de la créativité et de la contrainte.

***Présentation de la classe de Sabine :*** des outils, de l'emploi du temps.

***Questionnements :*** inventer une classe basée avant tout sur le questionnement des enfants.

Pourquoi ? Comment ? On a défini un planning : se voir une fois toutes les 3 semaines, 2 heures, dans une école. Et mise en place d'un Framadoc pour échanger entre ceux qui ont envie d'y réfléchir. Puis allers-retours dans nos classes, pour tester des choses. Trouver une « méthode naturelle de questionnement » ? Partir des questionnements en plus des propositions des élèves.

***Salon :*** On s'est assurées qu'à chaque moment, il y avait des personnes pour s'en occuper.

On aurait besoin de cahiers d'écrivains, matériel de classe...

Accueil : il faut s'inscrire pour qu'il y ait toujours quelqu'un.

